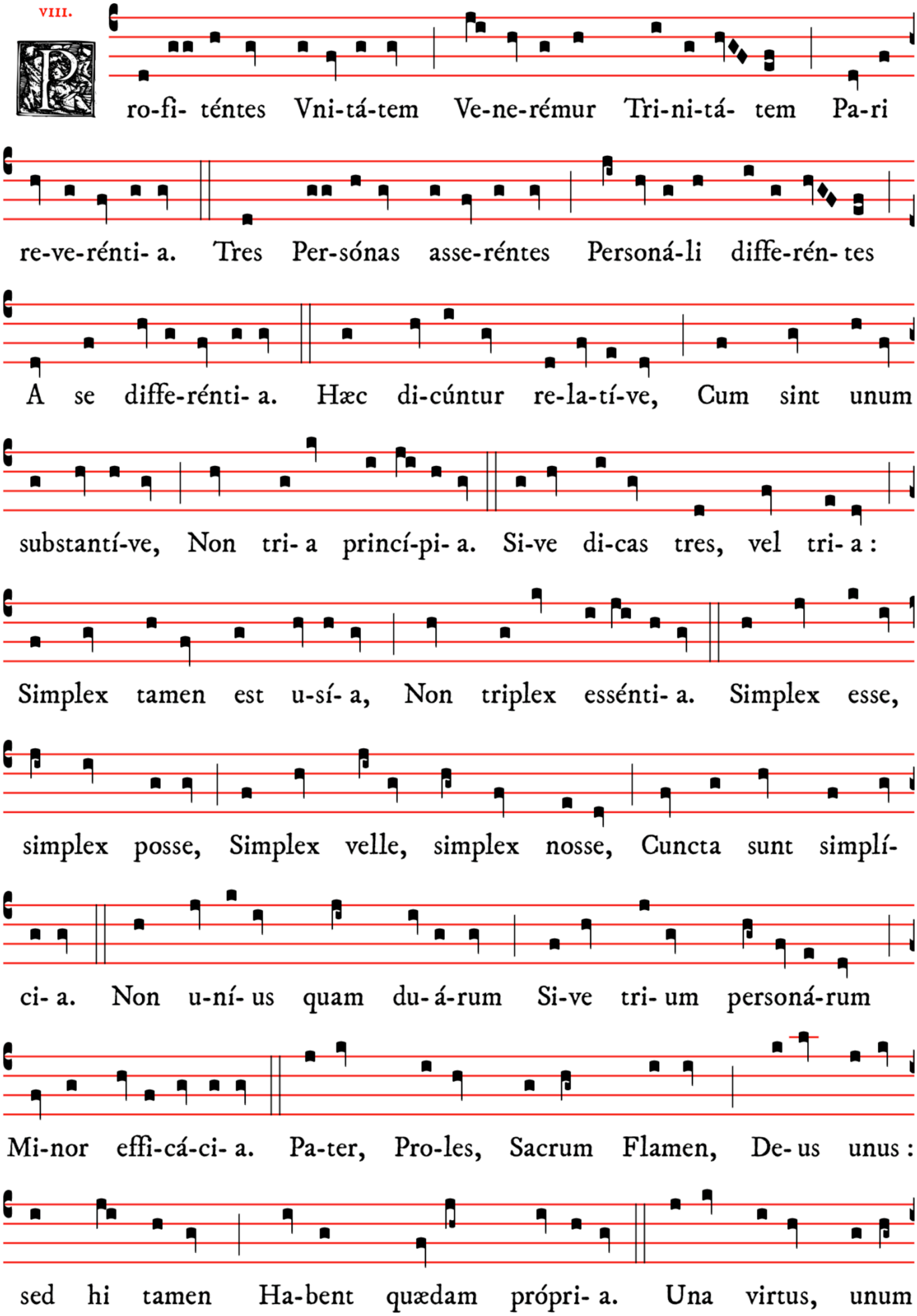
SEQUENCE DE LA TRINITE

VIII.



numen : Unus splendor, unum lumen : Hoc una quod á-li- a.

Patri Pro-les est æquá-lis, Nec hoc tol-lit personá-lis Ambó-rum

distíncti- o. Patri compar Fi-li- óque, Spi-ri-tá- lis ab utróque

Pro-cé-dit conné-xi- o. Non humána ra- ti- óne Ca-pi possunt hæ

persónæ, Nec ha-rum discré-ti- o. Non hic ordo tempo-rá-lis,

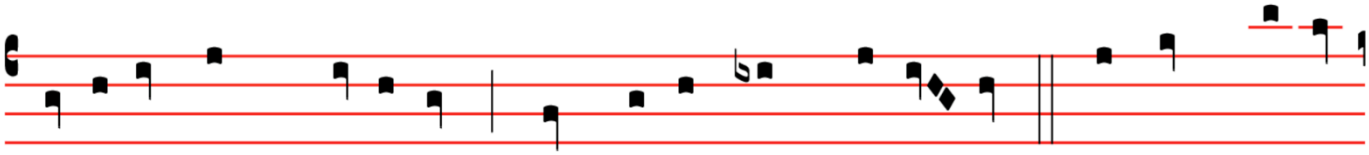
Non hic si-tus aut lo-cá-lis Re-rum circumscrípti- o. Nil in De- o

præ-ter De- um, Nulla causa præ-ter e- um Qui cre- at cau-sá-li- a.

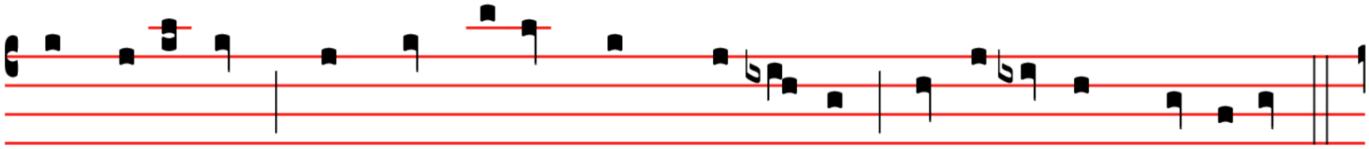
Effectí-va vel formá-lis Causa De- us, et fi-ná-lis, Sed numquam

ma-té-ri- a Digne loqui de persó-nis Vim transcéndit ra-ti- ónis,

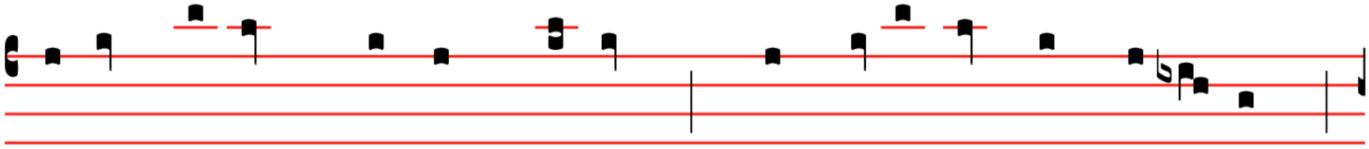
Excé-dit ingé-ni- a. Quid sit gigni, quid pro-céssus, Me



nescí-re sum pro-féssus : Sed fi-de non dú-bi- a. Qui sic cre-dit,

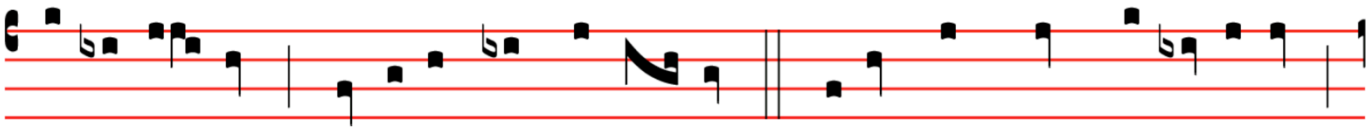


ne festí-net, Et a vi- a non de-clí-net Inso-lénter ré-gi- a.

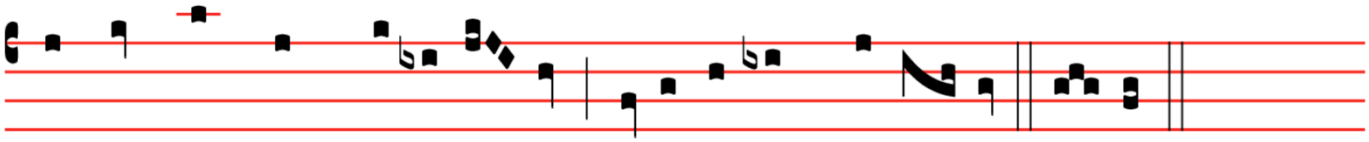


Servet fi-dem, formet mo-res ; Nec atténdat ad er ró-res

Quos damnat Ecclé-si- a. Nos in fi-de glo-ri- émur, Nos in una



mo-du-lé- mur Fí-de- i constánti- a. Trinæ sit laus V-ni-tá-ti,



Sit et simplæ Tri-ni-tá- ti Co-æ-térna glo-ri- a. A-men.

Adam de Saint-Victor Victor (c. 1112 † c. 1192)
préchantre de la cathédrale de Paris

Confessons l'Unité divine,
Vénérons la Trinité
D'un culte pareil :

Elles reçoivent leur nom de leur relation,
Etant un substantivement,
Et non trois principes.

Etre simple, pouvoir simple,
Vouloir simple, savoir simple,
Tout y est simple ;

Le Père, le Fils, l'Esprit Saint,
Un seul Dieu ; mais chacun
Possède ce qui lui est propre.

Le Fils est égal au Père,
Et la distinction personnelle des deux
N'enlève pas cette égalité.

L'humaine raison ne saurait
Comprendre ces trois personnes,
Ni la dissemblance qui les constitue.

En Dieu, rien que Dieu ;
En lui, nulle cause que
Celle qui produit les êtres.

Parler dignement des divines personnes
Est au-dessus des forces de la raison,
Et dépasse le génie.

Que celui qui croit ne soit pas impatient,
Qu'il n'ait pas l'imprudence
De s'écarter de la voie royale.

Glorifions-nous dans notre foi,
Que notre constance dans cette foi unique
Inspire nos chants mélodieux :

Reconnaissant trois personnes
Que distingue
Une personnelle différence.

En employant pour elles le nombre de trois,
Tu dois reconnaître que leur nature est simple,
Que leur essence n'est pas triple.

La puissance d'une des personnes
N'est pas moindre que ne l'est
Celle de deux, ni celle de trois.

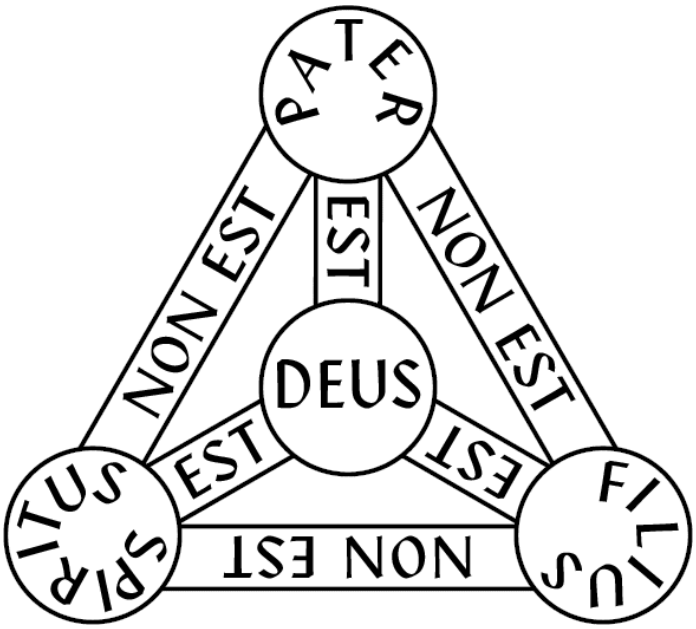
Une seule vertu, une seule divinité,
Une seule splendeur, une seule lumière ;
Ce que l'un possède, l'autre le possède aussi.

Egal au Père et au Fils,
L'Esprit est le lien
Qui procède de l'un et de l'autre.

Là il n'y a ni succession de temps,
Ni lieu
Pour circonscrire la chose.

Dieu est cause effective et formelle,
Cause finale,
Mais jamais matière.

Génération et procession dans la divine essence,
Je confesse que ma raison ne le saisit pas,
Mais ma foi le croit sans aucun doute.

Qu'il garde la foi, qu'il règle sa vie,
Et n'ait aucun penchant
Vers les erreurs que l'Eglise condamne.

A l'unité en trois personnes soit l'éternel honneur !
A la Trinité dans l'essence simple,
Gloire coéternelle ! Amen.